

Journal of **Agriculture Policy** (JAP)

Luputa : Impact de la Rentabilité-Economique sur L'élevage de Porc



**CARI
Journals**

Luputa: Impact de la Rentabilité-Economique sur L'élevage de Porc



Tshiama Mulaji Héritier^{1*}, Binene Tshituananji Martine¹, Kazadi Kabamba Dieudonné¹, Badibanga Kasombo Richard¹, Kabambi Mulaja Gracia¹, Kalenda Mulaji Arno¹, Kamuanya Kabanda Nathalie¹, Katayi Kalonji Désiré¹, Kalenda Ngoyi Alpha¹, Tshibangu Tshibangu Marcel¹, Manyonga Kadith Vincent¹

¹Centre de Recherche de Sélection, d'Adaptation des Ruminants et Porcins, Luputa, République Démocratique Du Congo

<https://orcid.org/0009-0006-4605-3935>

Accepted: 8th Feb, 2026, Received in Revised Form: 23rd Feb, 2026, Published: 24th Feb, 2026

Résumé

Objectif : Cette étude vise à évaluer l'efficacité économique de l'élevage porcin dans la cité de Luputa, en République Démocratique du Congo, et à analyser l'influence de la rentabilité sur la transition des systèmes de production traditionnels vers des modèles semi-intensifs fondés sur la recherche-action.

Méthodologie : Une enquête technico-économique transversale a été réalisée auprès de producteurs représentatifs sur une période longitudinale allant de 2011 à 2025. Les données ont été collectées à l'aide d'un outil numérique structuré, permettant de mesurer les revenus bruts, les charges opérationnelles et les marges nettes, le ratio bénéfice/coût étant retenu comme indicateur principal de performance financière.

Résultats : Les résultats mettent en évidence une rentabilité élevée, avec des bénéfices cumulés substantiels pour les exploitations les plus pérennes. Le ratio bénéfice/coût moyen dépasse 2,5, grâce à une réduction des charges alimentaires représentant environ 28% des dépenses, obtenue par la valorisation des sous-produits agricoles locaux. Toutefois, la productivité annuelle, estimée entre 6 et 12 porcelets par truie, demeure inférieure aux standards régionaux. La rentabilité est fragilisée par l'absence de spécialisation fonctionnelle entre naisseurs et engraisseurs, ainsi que par une biosécurité insuffisante, exposant le capital productif à des risques épidémiologiques majeurs.

Contribution unique à la théorie, à la pratique et aux politiques : Sur le plan théorique, l'étude confirme le rôle du porc comme actif de résilience économique en milieu rural africain, consolidant son importance dans les modèles de subsistance. Sur le plan pratique, elle identifie la spécialisation technique comme levier stratégique pour améliorer la productivité et la durabilité des exploitations. Sur le plan politique, elle recommande la structuration de coopératives et le renforcement de la couverture vétérinaire afin de sécuriser l'épargne sur pied et de stabiliser l'économie locale.

Mots-clés : Rentabilité Economique, Elevage Porcin, Sous-Produits Agricoles, Luputa, Rdc

Luputa: Impact of Economic Profitability on Pig Farming

Abstract

Purpose : This study aims to evaluate the economic efficiency of pig farming in the city of Luputa, Democratic Republic of Congo, and to analyze the influence of profitability on the transition from traditional production systems to semi-intensive models grounded in participatory action research.

Methodology : A cross-sectional techno-economic survey was conducted among representative producers over a longitudinal period from 2011 to 2025. Data were collected using a structured digital tool, allowing measurement of gross revenues, operational costs, and net margins, with the benefit-cost ratio adopted as the primary indicator of financial performance.

Findings : The findings reveal high profitability, with substantial cumulative benefits for the most resilient farms. The average benefit-cost ratio exceeds 2.5, supported by a reduction in feed costs approximately 28% of total expenditures through the valorization of local agricultural by-products. However, annual productivity, estimated between 6 and 12 piglets per sow, remains below regional standards. Profitability is undermined by the absence of functional specialization between breeders and fatteners, as well as insufficient biosecurity measures, exposing productive capital to major epidemiological risks.

Unique Contribution to Theory, Practice and Policy : At the theoretical level, the study confirms the role of pigs as economic resilience assets in rural African contexts, reinforcing their importance within livelihood frameworks. Practically, it identifies technical specialization as a strategic lever for improving productivity and sustainability of pig farming systems. Politically, it advocates for the structuring of cooperatives and the strengthening of veterinary coverage to secure livestock-based savings and stabilize the local economy.

Keywords : *Economic Profitability, Pig Farming, Agricultural By-Products, Luputa, DRC*

1. Introduction

L'élevage porcin occupe une place stratégique dans le développement socio-économique des communautés rurales, en particulier dans la cité de Luputa, en République Démocratique du Congo. Le porc est reconnu pour sa valeur nutritive, sa résistance relative aux maladies et sa rentabilité liée à la commercialisation de sa viande. Toutefois, dans ce contexte, la pratique dominante reste l'élevage en divagation, qui entraîne des pertes considérables et limite l'efficacité des exploitations. Plusieurs ménages ont tenté de faire de la production porcine un pilier de leurs activités, mais les contraintes techniques et sanitaires freinent la durabilité de ces initiatives.

La littérature scientifique et technique souligne que l'élevage moderne, lorsqu'il est bien géré, concilie productivité et durabilité grâce à l'utilisation de technologies et de pratiques adaptées, tout en respectant les animaux et l'environnement (FAO, 2025). Les travaux antérieurs recommandent la spécialisation des exploitations — soit en production de porcelets (naisseurs), soit en engraissement — afin d'éviter la dispersion des ressources et d'améliorer la performance économique (Loïc, 2020). De plus, les bulletins techniques rappellent que l'amélioration génétique par l'emploi de races sélectionnées ne peut produire ses effets que si l'alimentation et l'habitat sont adaptés aux besoins spécifiques des animaux (Ministère de l'Agriculture, 2007).

Dans la cité de Luputa, la présence d'un centre de recherche et de sélection des ruminants et porcins constitue un atout majeur. Ce centre accompagne les éleveurs en leur fournissant des techniques modernes d'élevage et des conseils pratiques en matière de biosécurité. Les recommandations incluent notamment la limitation des visites dans les locaux abritant les porcelets, la vigilance vis-à-vis des déplacements d'acteurs entre exploitations (vétérinaires, agents techniques, bouchers, abattoirs), ainsi que l'installation obligatoire de pédiluves fonctionnels pour prévenir la propagation de maladies telles que la brucellose (Ministère de l'Agriculture, 2007 ; Interview TSHIAMALA, 2026).

Ces constats mettent en évidence la nécessité de dépasser les pratiques traditionnelles et de promouvoir un élevage porcin professionnel, fondé sur la maîtrise des techniques modernes, la spécialisation fonctionnelle et le renforcement des mesures de biosécurité. L'étude présentée s'inscrit dans cette perspective : elle cherche à comprendre comment la rentabilité économique influence la transition des systèmes traditionnels vers des modèles semi-intensifs, et à analyser l'impact de cette dynamique sur l'économie locale de Luputa.

2. Matériels et Méthodes

2.1. Matériel

L'enquête a mobilisé un ensemble de moyens techniques et logistiques adaptés au contexte rural de la cité de Luputa. Un questionnaire numérique, administré via smartphone, a constitué l'outil principal de collecte des données. Ce dispositif a permis de saisir directement les réponses et de limiter les pertes d'information. Un ordinateur équipé de logiciels bureautiques (Word, Excel, PowerPoint) a été utilisé pour la saisie, le traitement et la

compilation des résultats. Les déplacements vers les exploitations, souvent dispersées géographiquement, ont été facilités par l'usage de motos et de vélos. Enfin, des carnets de notes et des stylos ont servi de support de secours en cas de contraintes techniques liées à l'énergie ou aux appareils électroniques

2.2.Méthodes

L'étude a adopté une approche par échantillonnage afin de rendre l'enquête économiquement et logistiquement réalisable. La taille de l'échantillon a été déterminée en fonction des ressources disponibles et de la représentativité des ménages ciblés. Les critères de sélection ont privilégié les exploitations pratiquant l'élevage porcin traditionnel, afin de mieux comprendre les dynamiques de transition vers des modèles semi-intensifs.

La collecte des données s'est appuyée sur des entretiens directs avec les éleveurs, à l'aide du questionnaire structuré. Les informations recueillies concernaient notamment les revenus bruts, les charges opérationnelles, les pratiques alimentaires, les mesures de biosécurité et la productivité des truies. Les carnets de bord ont permis de compléter les données numériques par des observations contextuelles.

L'analyse des données a été réalisée à l'aide d'outils statistiques simples (Excel), permettant de calculer les ratios financiers, notamment le bénéfice/coût, ainsi que des indicateurs de productivité. Les résultats ont été interprétés en tenant compte des spécificités locales et des contraintes structurelles de l'élevage porcin dans la cité de Luputa.

3. Résultat

L'analyse des enquêtes menées auprès des producteurs porcins de Luputa révèle une rentabilité globalement élevée, mais marquée par une forte hétérogénéité selon les exploitations. Les données montrent que les stratégies alimentaires, la durée d'expérience et la spécialisation influencent directement la productivité et les marges financières.

3.1.Principales tendances observées

- **Rentabilité moyenne élevée** : le ratio bénéfice/coût dépasse 2,5 pour la majorité des exploitations, confirmant la viabilité économique de l'élevage porcin.
- **Diversité des pratiques alimentaires** : les éleveurs valorisent principalement la farine de manioc, le fufou et les feuilles de manioc. Les exploitations qui combinent plusieurs sous-produits agricoles obtiennent des marges plus importantes.
- **Productivité variable** : la productivité annuelle par truie varie de 6 à 12 porcelets, avec des écarts notables entre exploitations. Les plus anciennes (démarrage avant 2018) affichent des performances supérieures.
- **Influence de l'expérience** : les exploitations ayant démarré avant 2016 présentent une meilleure stabilité et une rentabilité cumulée plus élevée que celles créées récemment.

- **Fragilités persistantes** : certaines exploitations restent peu productives (1–2 porcs vendus par an), ce qui reflète des contraintes liées à la biosécurité et au manque de spécialisation.

Tableau I. Evolution des activités

N°	Noms des éleveurs	Année du début	Nombre des porcs du début		Prix d'achat d'un porcelet	Type d'aliment	Nombre des porcs actuel	Productivité par truie par an	Nombre de porcs vendus	Prix unitaire	Prix total	Dépenses Depuis le début jusqu'à aujourd'hui	Rentabilité
			Truie	Porc									
1	MBUYI TSHIANGA ANDRE	2011	2	1	100000	Farine de moulin et feuille de manioc	10	12	100	250.000	25000000	7000000	18000000
2	ILUNGA SABUE ILUS	2019	2	1	60000	Le fougou et les maniocs	10	6	95	250000	23750000	5655000	18095000
3	MUSASA BUKASA PATIENT	2018	2	1	90000	Farine de manioc, légume et feuille de manioc	35	8	148	250000	37000000	8500000	28500000
4	MUKANDILA MUKANDILA Jean	2016	2	-	50000	Farine de manioc et herbe	12	6	102	250000	25500000	7500000	18000000
5	KABEYA BUKASA YANICK	2015	2	1	100000	Farine de manioc, le fougou et herbe	24	6	109	250000	27250000	9055000	18195000
6	TSHIBANGU TSHIBANGU Richard	2025	1	-	95000	Farine de manioc, le fougou et herbe	1	6	6	105000	630000	47000	583000
7	KAYEMBE NDUNDU Fernand	2020	2	-	75000	Farine, le fougou et herbe	13	6	57	250000	14250000	6505000	7745000
8	TSHIBANDA TSHIBANDA Joachim	2017	2	-	50000	C'est que nous mangeons	10	6	149	250000	37250000	8050000	29200000
9	YANDA TSHIBANDA Valérien	2025	2	-	90000	Farine, le fougou et herbe	2	1	1	100000	100000	67000	33000
10	TSHILOMBO KASAMBAKAI Jean	2024	1	-	170000	Farine de manioc, le fougou et herbe	1	5	5	110000	550000	189000	361000

3.2.Synthèse comparative

- Les exploitations anciennes (2011–2016) présentent une rentabilité cumulée supérieure à 18 000 000 FC, confirmant l'importance de l'expérience et de la stabilité.
- Les exploitations récentes (2020–2025) affichent des résultats plus modestes, avec des marges inférieures à 8 000 000 FC, traduisant une fragilité liée au manque de spécialisation et à la biosécurité.
- Les exploitations qui diversifient les aliments (manioc, fufou, herbes, feuilles) obtiennent une meilleure productivité et des revenus plus élevés.

4. Discussion

Les résultats obtenus confirment que l'élevage porcin constitue une activité économiquement viable dans la cité de Luputa, avec un ratio bénéfice/coût supérieur à 2,5 pour la majorité des exploitations. Cette rentabilité est principalement soutenue par la valorisation des sous-produits agricoles locaux, qui permet de réduire les charges alimentaires, représentant environ 28 % des dépenses totales. Ces observations rejoignent les conclusions de Nabikyu et Kugonza (2016), qui démontrent que l'intégration des ressources locales dans l'alimentation porcine améliore significativement la rentabilité des exploitations en Afrique de l'Est.

Cependant, la productivité annuelle par truie, estimée entre 6 et 12 porcelets, demeure inférieure aux standards régionaux. Cette faiblesse traduit des contraintes structurelles liées à l'absence de spécialisation fonctionnelle entre naisseurs et engraisseurs, ainsi qu'à une biosécurité insuffisante. Les travaux de Loïc (2020) insistent sur la nécessité de séparer les fonctions de reproduction et d'engraissement afin d'optimiser les performances techniques et économiques. De même, les recommandations du Ministère de l'Agriculture (2007) soulignent que l'amélioration génétique ne peut produire ses effets que si elle est accompagnée d'une alimentation adaptée et d'un habitat conforme aux exigences sanitaires.

L'analyse comparative des exploitations montre que l'expérience constitue un facteur déterminant de la rentabilité. Les exploitations anciennes (démarrage avant 2016) affichent des marges cumulées supérieures à 18 000 000 FC, traduisant une meilleure maîtrise des pratiques et une stabilité accrue. À l'inverse, les exploitations récentes présentent des résultats plus modestes, révélant une fragilité liée au manque de spécialisation et à l'insuffisance des mesures de biosécurité. Ces constats rejoignent les observations de Nwankwo, Jimoh et Shittu (2025) au Nigeria, qui démontrent que la rentabilité des exploitations porcines est fortement corrélée à l'expérience et à l'organisation coopérative des producteurs.

Sur le plan théorique, cette étude confirme le rôle du porc comme actif de résilience économique en milieu rural africain, consolidant son importance dans les modèles de subsistance et de diversification des revenus. Sur le plan pratique, elle met en évidence la nécessité de renforcer la spécialisation technique et d'améliorer les pratiques de biosécurité pour accroître la productivité et réduire les risques épidémiologiques. Enfin, sur le plan politique, elle plaide pour la structuration de coopératives et le renforcement des services vétérinaires et d'extension agricole, afin de sécuriser l'épargne sur pied et de stabiliser l'économie locale. Ces

recommandations s'inscrivent dans la logique de la FAO (2025), qui souligne que l'élevage moderne, lorsqu'il est bien géré, concilie productivité et durabilité en intégrant la technologie et des pratiques réfléchies.

5. Recommandations

À la lumière des résultats obtenus et des contraintes identifiées, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour renforcer la rentabilité et la durabilité de l'élevage porcin dans la cité de Luputa.

Premièrement, il est essentiel de promouvoir la structuration des producteurs en groupements et coopératives. Cette organisation collective permet de mutualiser l'épargne, d'accéder plus facilement aux financements et de réaliser des investissements communs dans les infrastructures et les intrants. L'expérience d'autres pays africains montre que les coopératives constituent un levier efficace pour stabiliser les revenus et réduire les risques individuels.

Deuxièmement, le renforcement des services d'extension agricole et vétérinaire est indispensable. Les éleveurs doivent bénéficier d'un accompagnement technique régulier, incluant des conseils sur l'alimentation, la biosécurité et la gestion sanitaire. L'amélioration de la couverture vétérinaire contribuerait à réduire les pertes liées aux maladies et à sécuriser le capital productif.

Troisièmement, l'introduction et la diffusion de races porcines plus productives et résistantes doivent être encouragées. Toutefois, cette amélioration génétique ne peut produire ses effets que si elle est accompagnée d'une alimentation équilibrée et d'un habitat adapté, conformément aux recommandations techniques existantes (Ministère de l'Agriculture, 2007 ; FAO, 2025).

Quatrièmement, il est recommandé de favoriser la spécialisation des exploitations. Les producteurs devraient choisir entre la fonction de naisseur ou celle d'engraisseur, afin d'éviter la dispersion des ressources et d'améliorer la performance économique. Cette spécialisation faciliterait également la mise en place de filières organisées et complémentaires.

Enfin, des mesures de **biosécurité renforcées** doivent être systématiquement adoptées. La limitation des visites dans les locaux abritant les porcelets, l'installation obligatoire de pédiluves fonctionnels et la vigilance vis-à-vis des déplacements d'acteurs entre exploitations constituent des pratiques essentielles pour prévenir les risques épidémiologiques.

6. Conclusion

L'analyse de l'impact de la rentabilité économique sur l'élevage porcin à Luputa met en évidence le rôle central des performances financières dans les choix techniques, organisationnels et stratégiques des exploitations. La pression exercée par les coûts de production, la volatilité des prix des intrants et des marchés, ainsi que les exigences croissantes en matière de qualité sanitaire et environnementale influencent directement la viabilité des systèmes d'élevage et leur capacité d'adaptation.

Les résultats montrent que la recherche de rentabilité conditionne non seulement la pérennité des exploitations porcines, mais également leurs trajectoires d'intensification, de spécialisation ou, à l'inverse, de diversification. Toutefois, cette logique économique peut entrer en tension avec des objectifs de durabilité environnementale, de bien-être animal et d'acceptabilité sociale, soulignant la nécessité d'une approche intégrée de la performance des élevages.

Ainsi, améliorer la rentabilité de l'élevage porcin ne peut se limiter à une optimisation économique à court terme. Elle doit s'inscrire dans des stratégies globales combinant innovation technique, accompagnement des éleveurs et politiques publiques adaptées, afin de concilier compétitivité, résilience économique et durabilité à long terme du secteur porcin. Cette étude contribue à la compréhension des dynamiques locales de la porciculture en milieu rural africain et ouvre des perspectives pour des recherches futures portant sur la spécialisation fonctionnelle, l'impact des coopératives et l'efficacité des mesures de biosécurité dans la stabilisation des économies locales.

Références bibliographiques

- FAO (2025). *Élevage et environnement*. Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture.
- Loïc, K.S. (2020). *Comment réussir l'élevage des porcs*. Agribusiness Academy, Cameroun, pp. 5, 18.
- Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts (2007). *L'élevage du porc*. Porcin-Bulletin, 2ème édition, Chapitre VI, pp. 14–15. Service du développement département rural.
- Nabiky, J. & Kugonza, D. (2016). *Profitability analysis of pig production systems*. *Livestock Research for Rural Development (LRRD)*, Ouganda, p. 1.
- Nwankwo, O., Jimoh, S. & Shittu, A. (2025). *Economics of pig production among cooperative pig farmers: Cost-return analysis with benefit-cost ratio*. Nigeria, pp. 207–209
- Tshiamala, D. (2026). *Entretien sur les pratiques de biosécurité en élevage porcin*. Interview accordée le 26 janvier 2026, 10h30.



©2026 by the Authors. This Article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)